

mention originale est ajoutée pour indiquer que les costumes sont sans cérémonie : *Très bohème*. On peut accepter en envoyant un panier des précieuses fleurs. Il est entendu qu'elles doivent jouer un rôle important dans la toilette des convives. Les femmes se mettent en rose ou en blanc, les hommes ont à leur boutonnière un bouton de rose et portent une cravate de couleur assortie.

On habille les enfants de nuances claires, rose, bleu, soufre ou rouge feu. Un large vase contiendra les plus belles roses qui seront offertes en récompense aux vainqueurs des jeux et tournois, de la journée. Une couronne de feuilles de roses est décernée au champion ou à la *championne*.

Un amusement bien en situation est celui-ci : Les invités se forment en deux lignes opposées. Une branche de rosier armée de toutes ses épines est donnée à ceux qui tiennent la tête de ces deux rangs. Il s'agit de faire passer le rameau fleuri et meurtrier de main en main jusqu'à la queue, et le plus rapidement possible. Le côté qui s'est le plus prestement acquitté de la périlleuse besogne est le vainqueur.

— *Conseils pratiques* :—La cire jaune et le sel rendront propre et poli comme du verre le plus rouillé des fers à repasser. Enveloppez un morceau de cire dans un chiffon, quand le fer sera chaud, frottez-le d'abord avec cette espèce de tampon, puis avec un papier saupoudré de sel.

Une solution d'onguent mercuriel dans la même quantité de pétrole constitue le meilleur remède contre les punaises, à appliquer sur les bois de lit, où contre les boiserie d'une chambre.

Le pétrole assouplit le cuir des souliers et des chaussures durcies par l'humidité et le rend aussi flexible et mou que lorsqu'il était neuf.

— Une opinion de M. Camille Flammarion :

L'état de l'atmosphère sur un point quelconque du globe ne peut encore être prédit par personne. La prévision du temps, même à courte échéance, devra être précédée par une observation générale de notre planète, de plusieurs siècles, peut-être. Si les astronomes peuvent calculer à coup sûr l'arrivée d'une éclipse aussi sûrement que le passage d'une étoile au méridien, c'est parce que la science astronomique date de plus de six mille ans. La météorologie date d'hier. Il faudrait faire --

et comparer — des observations tout autour du globe, y compris les océans, pendant une période suffisante pour démêler les forces diverses qui régissent l'atmosphère. Car ici, non plus, il n'y a pas de hasard, et le moindre nuage, le moindre souffle d'air obéit à des lois aussi absolues que le boulet de canon lancé dans l'espace.

Voici ce que le *Temps* de Paris dit de M^{me} Palmer dont nous avons donné le portrait dans le précédent numéro :

Une puissance, M^{me} Palmer. Dire qu'elle préside l'exposition féminine, n'est pas assez. Elle en est l'âme. C'est à elle qu'est due l'idée première, elle qui mit tout en œuvre pour rallier à son projet les plus hautes personnalités des deux mondes. Rien ne lui coûta : conférences, démarches, voyages. Elle parcourut l'Europe, interviewa les reines et les impératrices qui promirent leur adhésion ; elle visita les villes et les campagnes, l'atelier et la ferme, passa en revue les associations bienfaisantes, les asiles, les crèches, les écoles maternelles, vit les dames patronnesses, les directrices, les zélatrices, et de cette collaboration internationale une œuvre est éclosée, très complexe, très intéressante.

Son but, la présidente nous l'a révélé, le jour de l'inauguration, dans un discours-ministre, qui mériterait d'être cité en entier. Mais ces sortes de choses demandent à être entendues ; elles exigent le ton convaincu, le geste, et surtout le milieu spécial, la physionomie d'un auditoire où les visages ont pris soudain, parmi les fanfreluches, sous les chapeaux les plus tapageurs, une gravité sacerdotale. En résumé, nous dit-on, il s'agit ici moins de fonder une ligue émancipatrice et révolutionnaire que d'étudier en commun les moyens d'assurer aux déshéritées de la fortune le droit au travail, l'accès des industries diverses, une part plus équitable dans les salaires. On ne prétend point, comme feignent de le croire certains représentants du sexe fort, encourager chez la femme des ambitions déplacées, la détourner de son rôle de gardienne du foyer domestique : on revendique pour celles-là, et c'est le plus grand nombre, qui, précisément faute d'un intérieur familial, doivent renoncer à remplir jamais ce rôle enviable et paisible, la faculté de gagner honnêtement leur vie.